

EVI

Heri non iam cras non. Hier n'est plus, demain n'est pas. C'est l'acte le plus important de mon existence. Afin de réaliser mon rêve ou d'arrêter mon cauchemar?

J'ai fait fortune, comme l'on dit, dans le secteur de l'Intelligence Artificielle, qui est aujourd'hui totalement interdit suite aux nombreuses dérives sociétales et politiques, hormis pour la recherche médicale. Mon activité était reconnue dans le monde entier. Je murmurais à l'oreille des grands dirigeants de ce monde hypocrite et je m'occupais que mes diverses fondations qui me désignaient comme le meilleur de tous. Je ne connaissais rien à la vie réelle, toujours en voyage d'affaires à travers le monde. Lors d'une soirée, invité par deux amis, j'ai rencontré Eve au vernissage de ses magnifiques tableaux qu'elle réalisait pendant ses rares temps de loisir. J'ai été ébloui. Par elle et par ses peintures. Elle a été éblouie. Nous avons bavardé, surtout elle. Nous avons bu, surtout moi. Nous avons beaucoup ri, les yeux dans les yeux. Les regards nous disent beaucoup sur l'autre, et sur nous-mêmes. Ce fut le coup de foudre! J'ai senti comme un léger baiser de ses délicieuses lèvres sur les miennes, au moment de nous dire « au revoir, à bientôt », partant chacun de notre côté. Elle avait fait le premier pas! Nous nous étions promis de nous revoir rapidement. Et très vite, nous avons été ravi d'accueillir Evi, notre petite fille. Espiègle, charmante, gourmande, elle était notre rayon de soleil. J'étais heureux. Nous étions heureux tous les trois. Tout allait parfaitement bien dans le meilleur des mondes.

Le temps n'existe plus. Les années et les mois ne font plus qu'un. Les jours et les nuits sont gris. Et les heures et les minutes ont disparues. Lors d'un voyage, l'horreur s'est produite. L'accident! Notre Cybermobile a été percutée de plein fouet par le même engin, en conduite autonome. C'était, en grande partie, mon invention d'une voiture 100% guidée par l'I.A. qui avait fait la Une de tous les journaux. La personne de l'autre Cybermobile, seule, a été tuée sur le coup. Putain d'ironie du sort! Evi est en mort cérébrale, maintenue en « vie » par des procédures de réanimations innovantes. Ses cellules nerveuses ne sont plus actives. Eve est là-haut... quelque part dans l'Univers. Je me plais à penser à elle, étincelante et brillante de tout son charme dans une quelconque constellation. Et moi, je ne suis pas mort. Mais je ne suis pas totalement vivant. Pourquoi elles? Pourquoi ce hasard? Pourquoi moi? Quelle est ma faute, mes fautes? Des questions sans réponses... Est-ce cela une vie? J'ai vu le néant, le vide. Rien! Je vis dans un monde totalement

absurde et cynique. Vos religions n'existent plus. Malgré ce fait, l'humanité a encore beaucoup d'imagination pour inventer de nouvelles guerres et conflits. Nos gouvernants d'aujourd'hui dépensent sans compter dans « l'art de la guerre ». Ils ne font rien pour « l'art de la vie ». Je me suis enfermé dans ma propre forteresse, loin du tumulte et des gesticulations stupides de mes concitoyens. Nous sommes les jouets de l'Univers. J'y ai pensé... le suicide. La Vérité existe-t-elle? Malgré tout cela, je ne peux pas envisager le processus irréversible vers le décès d'Evi. Je veux tout faire ce qui est en mon pouvoir pour, peut-être, lui redonner la vie.

J'ai tout vendu. Grâce à mes moyens financiers sans limite, je me suis dirigé dans la recherche neurologique. Avec toutes mes forces physiques et mentales, je suis à la tête du plus gros centre de recherche sur le cerveau, et plus particulièrement, concernant le point de vie. Je crois être le seul qui travaille sur ce projet. Nous avons les plus puissants CRQ (Carte à Résonance Quantique), remplaçant l'IRM. J'y travaille 7 jours sur 7, jours et nuits, en compagnie des meilleurs chercheurs dans ce domaine. Toujours sans réponse. De son temps, Eve, elle-même, neuropsychologue reconnue, m'aurait aidée, dirigée, conseillée. Elle a usé les bancs des facultés les plus prodigieuses, rencontré les meilleurs professeurs en France et dans le monde : Changeux, Imbert, Damasio... Elle a fréquenté le National Academy of Sciences aux USA. Elle aurait été de très bon conseil pour sauver notre petite fille. Mais je dois me mettre au travail seul.

La connaissance de nos petites têtes doit nous aider à identifier les milliards de neurones et les trillions de connexions entre les différentes parties du cerveau vivant. C'est un travail de fourmi, minutieux, dont les progrès du jour sont obsolètes le lendemain. Nous ne sommes, en grande partie, que la manifestation chimique/électrique de notre corps et de notre cerveau. Le temps presse. Je n'aurais pas la force inhumaine de prolonger indéfiniment le semblant de vie d'Evi. Mon propre cerveau n'en peut plus. Cependant, je dois continuer. Jusqu'à quel point? Si je réussis, qui sera-t-elle? Sera-t-elle satisfaite? Sera-t-elle heureuse? C'est moi seul qui fait ce choix. Pour une vie absurde ou pour satisfaire mon égo? Aurait-elle fait un autre choix? Dieu, le Créateur, n'est plus là, lui aussi. Parce que je suis son père, ai-je le droit de modifier son destin? Encore et toujours des questions sans fin.

Lors du classement des archives de la vie d'Eve, j'ai retrouvé de nouveaux documents très anciens d'éminents docteurs spécialisés en neurosciences : des « cartes

neuropsychologiques» inexplorées représentant chacune une infime partie du cerveau avec de succincts commentaires. Ce sont comme des schémas topographiques. J'ai espéré. J'ai cru comprendre, à cette époque, que la législation ne tolérait pas les expérimentations humaines. A cause de ces nombreuses réticences politiques, la société d'alors a renié leurs travaux. Aujourd'hui, la dite société n'a plus ce genre de morale et l'éthique n'a que faire des sentiments et des émotions.

Nous avons nous aussi cartographié lors de nos travaux l'ensemble du cerveau. Et à partir de ces nouvelles cartes neuronales d'Eve, comme une chasse au trésor, mon équipe a examiné et comparé avec celles de nos propres recherches. grâce à nos nouveaux et puissants méthanateurs. Attention, une carte imprécise pourrait nous conduire à une fausse interprétation. Nous avons alors, encore, travaillé sur des cobayes humains et quelques animaux encore existants. Avec beaucoup d'échecs.

Un de mes principaux collaborateurs, Bertrand, a malheureusement été dans le même cas critique que notre fille. Il nous faisait rire. Il a même réussi à me faire rire. C'était un bon vivant. Il était plus qu'un employé, un collaborateur éclairé et ouvert. Il était plein de vie dans son travail avec ses collègues et dans ses relations avec ses amis. Nous avons, avec sa femme, passé des moments inoubliables. Je l'appréciai énormément. Avec l'accord de sa famille, nous avons essayé de découvrir le point unique de vie pour qu'il puisse redevenir un être vivant. Sans résultat! Nous avons échoué. J'ai donné trop d'espoir à sa famille. J'ai perdu en peu de temps deux êtres qui me faisaient vivre. Cela suffit! Pourquoi continuer?

Je ressentais, lors de mes insomnies, la présence d'Eve qui essayait de me maintenir en vie et de me guider sur une piste, la bonne carte. A quel endroit? Où est ce point secret? S'il existe! C'est comme chercher un petit caillou dans l'Univers parmi les milliards de milliards d'étoiles, de planètes et de lunes... à des Années-Lumière. Je pense souvent à elle, comme si elle était près de moi. Je n'ai pas besoin d'une tombe ou de tout autre monument pour me souvenir.

Je faisais acquisition de jeunes entreprises pleines de promesses pour trouver de nouveaux talents. Deux frères se sont présentés à mon siège social de Grenoble. Ils avaient fait le tour du monde comme à une certaine époque, les Compagnons, dans le domaine neurologique. Ils étaient enthousiasmés de travailler avec moi. Puis, très vite, Arnaud et Paul sont devenus mes meilleurs conseillers. Ils se sentaient investis d'une mission. Et si c'étaient avec eux que le miracle allait se produire? Ils ont repris nos travaux

à zéro. Toute une osmose s'est créée autour de ces deux jeunes gens. Les murs de leurs bureaux étaient tapissés d'images de cartes du cerveau. Ils passaient des heures et des heures sur leurs méganateurs, allumés 24h/24h. Ils étaient connectés avec le monde entier. Je m'inquiétais pour leurs nombreuses heures de travail. Quelle est leur vie sociale? Ont-ils des amis, une petite amie?

Ces frères m'ont raconté une partie de leur vie. « Nous étions jeunes quand notre mère est décédée. Notre père nous a élevé seul, comme il a pu, avec ses défauts et ses qualités. Il souhaitait toujours le meilleur de nous-mêmes ». Et durant leurs études de médecine, il a fortement conseillé de choisir la spécialité neurologie. Afin qu'ils puissent guérir et soigner l'Humanité. « Tout autre projet de vie n'avait aucun sens », disait-il. Après réflexion, les deux jeunes frères ont donc pris la direction conseillée.

Puis, avant sa mort, il a eu le temps de leur révéler son secret.

La nuit d'un violent ouragan, de plus en plus fréquent, j'ai fait un rêve. Je voyais Bertrand sur son lit, mort, et autour de lui, Eve ainsi qu'Arnaud et Paul. Eve parlait mais je ne comprenais pas ses mots. Puis, je les revoyais, à nouveau. Ils étaient auprès d'Evi. Elle leur parlait encore, avec dans ses mains un fragment d'une carte jusque là inconnue. Et soudain, je me suis réveillé. J'ai réalisé. J'ai compris.

Une fois arrivé à mon labo, j'ai constaté que notre système électrique et mégamatique avait eu de gros soucis à cause de l'ouragan. Tous les méganateurs étaient éteints, sauf les miens dans mon bureau. Sur mes écrans, s'affichait la toute petite carte aperçue dans mon rêve. « Eureka! ». Elle représentait comme le jardin d'Eden et une source tarie. Au centre d'un ensemble neuronal, en haut à gauche, je distinguais avec peine la moitié du neurone, tant recherché, protégé. C'était le signe d'Eve. Très rapidement, nous avons de nouveau refait les calculs nécessaires. Au bout de quelques semaines, j'ai pris la décision avec Arnaud et Paul. L'intervention se fera demain. Ce sera un petit pas pour l'Homme, un grand pas pour l'Humanité.

Avant l'opération de la dernière chance, Arnaud et Paul me confirment les soupçons à leur sujet. Ils m'informent du secret confié par leur père : l'accident de la Cybermobile fut provoqué par leur mère.

J'ai peur! J'espère! A l'aide des bras du mégarobot, j'introduis l'aiguille dans le cerveau d'Evi, précisément à l'endroit que nous avons découvert, au point que nous avons nommé V pour EVI, comme VIE.